

## Lecture structurée de sourate Al Baqara (II)

M. Smail Boudechiche

### Première partie : La croyance.

Pour rappel, on a vu dans la présentation structurelle que la sourate comprend deux grandes parties qu'on peut approcher à travers treize appels.

On a vu aussi que la première partie est consacrée à la croyance avec seulement deux appels. Le premier s'adresse aux hommes en général et traite de l'adoration de Dieu (Coran s.2, v.01-29) et le deuxième aux croyants en particulier, et de la prophétie (s.2, v.30-141). Elle s'arrête presque à la moitié de la sourate, c'est-à-dire au verset 141 pour un total estimé selon les uns à 285, selon d'autres à 286. Les exégètes relèvent avec pertinence que le verset 143 renferme le mot « milieu » ou médiane en évoquant la communauté musulmane (Oumma) : « *Aussi avons-nous fait de vous une communauté de juste milieu, afin que vous soyez témoins à l'encontre des hommes et que le Prophète soit témoin contre vous....* ».

Cet éclairage nous permet de dégager le schéma directeur définissant non seulement, les thèmes et sous thèmes, mais aussi les repères qui aident à se situer intelligemment à deux ou trois versets près, y compris dans la langue de traduction et d'interprétation. La deuxième partie qui renferme onze appels traite de la Charia qu'on abordera dans le prochain numéro, si Dieu le veut.

On a ainsi le schéma structurel suivant :

I- L'appel à l'adoration de Dieu : (s.2, v.01-29)

II- L'appel de la prophétie : Adam, Moïse et son peuple et, enfin, Abraham et Ismaïl et la construction de la première Maison de Dieu sur terre. (s.2, v.30-141).

Il nous reste maintenant à dégager le détail nous permettant de mieux encadrer chacun des deux grands thèmes. C'est possible. Une fois trouvé, il suffira alors de suivre le schéma. La sourate n'est plus un long assemblage de versets, mais offre un système

parfait de lecture qu'on peut retenir facilement, que ce soit pour l'apprentissage, la compréhension, le rappel pour la communication.

## I- Le premier appel : l'adoration.

Il renferme un appel adressé à tous pour adorer Dieu qui les a créés et mis terre, ciel et eau à leur disposition pour vivre. Sur le contenu, Dieu classe les gens en trois catégories : pieux, mécréants et hypocrites, avant de leur lancer l'appel à l'adoration. Ce qui est logique. L'appel est suivi de deux défis : le miracle du Coran et la création du moustique, en défiant les hommes d'en faire autant ou de créer pareille créature. Structurellement, ce passage est ainsi composé :

### A- Les trois catégories de gens.

La sourate débute par trois lettres dont seul Dieu connaît le mystère : A, (Alif), L. (Lem) et M. (Mim) pour appuyer le caractère divin du Coran. Puis, vient la classification des hommes. On a :

1- Les pieux (s.2, v.01-05): Ce sont ceux qui croient aux points suivants (au nombre de six) : la prière, la zakat, la révélation au Prophète, les révélations d'avant les autres prophètes et le Jour dernier. Ceux-là sont sur la guidée de Dieu et méritent le salut.

(Alif, Lâm, Mîm) A. L. M tel est le Livre sur lequel il n'y a point de doute. Il est une guidée pour ceux qui craignent [Dieu]. ... (05)

2- Les mécréants (s.2, v.06-07) : Directement, on a une mise en garde contre les mécréants, ceux qui voient les preuves, mais s'en détournent sans raison valable. Il n'y a pas de définition comme pour les pieux, pour la simple raison que celui qui n'admet pas un des points précédents caractérisant les pieux tombe dans la mécréance : « *En vérité, les mécréants, que tu les avertisses ou non ne croiront pas !* » (06...)

3- Les hypocrites (s.2, v.08-20) :

« *Il est des hommes qui disent : Nous croyons en Dieu et au Jour dernier, alors qu'ils ne sont pas croyants* ». Là, le Coran s'attarde un peu plus, donnant leur définition (s.2, v.08-10) : Ce sont des gens qui cachent leur mécréance en tentant de montrer des signes de la croyance pour tromper les croyants.

Pour les dévoiler, le Coran indique trois signes ou trois comportements pouvant les détecter (s.2, v.11-16), faciles à repérer grâce à l'expression de circonstance « *Lorsque* », répétée trois fois. On a : « *Lorsqu'on leur dit : Ne répandez pas la corruption sur terre, ils rétorquent...* », (s.2, v.11-12). *Lorsqu'on leur dit : « Croyez comme les autres croient! », ils rétorquent... »*, (s.2, v.13-14). « *Lorsqu'ils rencontrent ceux qui ont cru, ils [leur] disent ... »* (s.2, v.15-16). Il donne enfin deux cas de comportements comparables: ceux qui perdent brusquement l'éclairage en pleine nuit ou ceux qui marchent dans un sentier en pleine nuit, sous un orage violent et des éclats de tonnerre et d'éclairs terribles (s.2, v.17-20).

#### B- L'Appel pour l'adoration et les deux défis.

L'appel en question renferme l'appel lui-même, deux défis (le Coran et le moustique) et une interpellation en guise de conclusion. On a :

a- L'appel à l'adoration de Dieu qui nous a créés ainsi que ceux qui étaient avant nous, qui a mis la terre et le ciel à notre disposition et fait descendre l'eau pour faire sortir les fruits de la terre qui servent de nourriture. (s.2, v.21-22).

« *Oh vous les gens ! Adorez votre Maître qui vous a créés, vous et ceux qui étaient avant vous ! Ainsi vous le craindrez* » (21).

b- La parabole du Coran (s.2, v.23-25) sur l'impossibilité d'imiter, ne serait-ce qu'une sourate du Coran, avec un avertissement sévère pour ceux qui tentent de le faire est une bonne nouvelle pour les croyants : « *Si vous doutez de ce que Nous avons fait descendre sur notre serviteur, apportez donc une sourate qui lui soit semblable* ».

c- La parabole du moustique (s.2, v. 26-27) : « *En vérité, Dieu n'éprouve aucune gêne à se servir allégoriquement d'un quelconque moustique ou de tout être au-dessus* ».

d- L'interpellation : (28-29)

L'appel se termine par une interpellation convaincante, juste et profonde de cette première partie appelant à se rendre à l'évidence devant les preuves du Créateur : « *Comment pouvez-vous renier Dieu ? Vous étiez dans le néant, il vous a donné la vie... »*

## II- L'appel N° deux : la prophétie (s.2, v.30-141).

Cela semble, à première vue, très difficile à encadrer. En vérité, non. Cette partie, aussi longue soit-elle, a une structure et une logique communicative très particulières qui permettent, à son tour, de l'encadrer et de suivre le cheminement du début jusqu'à la fin. Ces particularités ressortent à travers les points suivants :

a- Au niveau de la structure, il y a trois récits : Adam, (30-39), Moïse et son peuple, (s.2, v.40-123) Abraham et ses fils (s.2, v.124-141).

b- Au niveau de la communication, tout ce passage renferme un seul appel situé au milieu du récit de Moïse et des enfants d'Israël.

c- L'appel renferme vingt six rappels comme technique secondaire d'approche, repérable à l'expression « *Et lorsque...* » et son diminutif (idh), répartis à travers les récits : Adam (02), Moïse (18) et Abraham (06).

d- En plus des rappels, il y a les réponses à des comportements ou propos des enfants d'Israël. C'est en tenant compte notamment de ces quatre paramètres, qu'on arrive à dégager une sous structure pour la partie réservée à la prophétie.

On a :

### A- Le récit d'Adam avec deux rappels :

a- Souvenez-vous lorsque Dieu dit aux anges : « *Je vais mettre un vicaire sur terre* » (s.2,v.30-33).

b-« *Souvenez-vous également, lorsque Nous ordonnâmes aux anges de se prosterner devant Adam et que tous obéirent à l'exception d'Iblis qui refusa ...* » (s.2, v.34-39).

### B- Le récit de Moïse et des enfants d'Israël (18 rappels) (s.2, v.40-123).

Ce récit qui renferme l'appel sur la prophétie, le seul, est structuré en deux parties :

1- Les rappels de un à dix sept (s.2, v.40-103).

Ils sont très repérables à l'expression « *souvenez vous lorsque...* ». Ces rappels concernent les bienfaits de Dieu accordés aux enfants d'Israël et leur ingratitude en retour et leurs déviations. Cela débute par deux rappels directs émouvants, aux enfants d'Israël :

« *Oh enfants d'Israël ! Souvenez-vous des bienfaits dont Je vous ai comblés. Soyez fidèles à votre engagement envers Moi, pour que Je tiennne les promesses que Je vous ai faites. A mon égard, soyez pleins d'appréhension* »... (s.2, v.40-46).

« *Oh enfants d'Israël ! Souvenez-vous que Je vous ai comblés de mes faveurs, que Je vous ai donné la préséance sur tous les peuples...* » (s.2, v.47-48).

Puis viennent les autres rappels jusqu'au dix-septième, l'un après l'autre, remarquables à l'expression qui se répète à chaque fois « *Souvenez-vous lorsque...* ». Parmi ces rappels, il y a ceux notamment relatifs à la Vache (14<sup>e</sup>) et au Veau d'or (16<sup>e</sup>). Ce sont autant de repères pour l'apprentissage et le rappel. (s.2, v.49-103).

2- L'appel lui-même, sur la prophétie, est suivi de la réponse à six propos ou comportements des gens du Livre (s.2, v.104-121).

Ce deuxième volet du récit débute par un appel lancé aux croyants, les mettant en garde contre les pratiques et comportements des enfants d'Israël qui avaient dévié du droit chemin et du contenu de leur Livre et refusé le nouveau message divin. Ici, la technique secondaire d'approche change. Il est suivi par la réponse à six propos et comportements, montrant leur déviation et leur animosité envers les croyants. On a :

« *O vous qui avez cru ! N'usez pas de l'expression : Prêtez-nous attention, mais dites accordez-nous du temps et écoutez. Aux infidèles, est réservé un cruel châtement....* » (104).

Ensuite, viennent l'un après l'autre, les six dires ou prétentions déplacées des mécréants dont les tentations d'induire en erreur les croyants, l'exclusivité de l'entrée au paradis, l'attribution à tort d'un fils à Dieu et la demande de parler directement à Dieu qu'Il soit exalté ! (s.2, v.104-121).

Le récit se termine par un rappel, le dix-huitième, à l'adresse des enfants d'Israël les invitant en définitive à se rappeler des bienfaits de Dieu et à le craindre :

« *Enfants d'Israël ! Souvenez-vous des bienfaits dont Je vous ai comblés. [N'oubliez pas que] Je vous ai donné la préférence sur les peuples de la terre...* » (s.2, v.122-123).

C- Le récit d'Abraham et d'Ismaël et la construction de la Kaaba (s.2, v.124-141).

Comme le récit précédent, il renferme.

a- Un premier volet avec des rappels au nombre de six, évoquant le récit d'Abraham et d'Ismaël et la construction de la Kaaba, première maison à vocation divine sur terre.

« *Souvenez-vous quand par certaines prescriptions, Abraham fut mis à l'épreuve par son Seigneur !...* » (s.2, v.124-134).

b- Un deuxième volet avec deux propos de mécréants, suivis de la réponse divine pour apporter la bonne solution .

On a :

- Ils (ceux qui se réclament des Ecritures ont dit : « *Soyez juifs ou chrétiens et vous serez dans la bonne voie* ». Dis-leur : « *Il n'en est rien !..* ». (s.2, v.135-139).

- Diront-ils aussi : « *Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, les [douze] tribus étaient juifs ou chrétiens ?* » Dis [leur] : « *Qui en est mieux informé, vous ou Dieu ?* » (s.2, v.140-141).

Il est à noter que les deux volets du récit d'Abraham, les rappels et la réponse aux deux propos se terminent par un même verset qui se répète deux fois à la fin, formant une symétrie qui mérite bien d'être relevée en formant une décoration : signe que le Coran, tout en s'intéressant au contenu, donne à la forme et à l'esthétique la place qu'il faut.

On est ainsi loin des présentations hasardeuses de la sourate, où le lecteur a l'impression de naviguer à vue, ne comptant que sur sa mémoire. Le mérite ici est qu'on peut allier l'intelligence et la mémoire à la fois. Cet exemple d'analyse va dans le sens du souhait et du désir de nombre de chercheurs quant à la facilitation et l'accès au texte coranique, en privilégiant la piste de l'analyse scientifique et de l'intelligence et le refus de la stagnation et du suivisme. Comme on peut le constater, on arrive ainsi à situer un thème ou un sous thème à deux ou trois versets près, avec en plus des repères de référence, ce qui est appréciable. L'orientaliste Jacques Berque avait écrit au milieu des années 80 dans sa conclusion sur la traduction du Coran, qu'il ne croyait pas qu'un jour viendrait où on pourrait dégager un système qui permettrait d'appréhender le texte coranique avec logique. Les résultats de recherche dans la méthode structurelle coranique le contredisent, en attendant sûrement mieux.